

**D'UN CESTODE PTYCHOBOTHRIEN**  
**PARASITE DE CYPRINIDE EN IRAN**  
*Mission C.N.R.S. (Théodore MONOD), février 1969*

PAR ROBERT PH. DOLLFUS

**MATÉRIEL EXAMINÉ.** — Environ dix individus, récoltés dans l'intestin d'un *Varicorhinus damascinus umbla* Valenciennes in CUV. VAL., 1842, à Nasratabad (Iran), m'ont été remis par Théodore MONOD.

**DESCRIPTION.** — La longueur atteint 12 cm, la largeur est très variable selon l'étiement ou la rétraction de la partie considérée du strobile, variant de 0,305 mm à 1,6 mm au maximum.

**Scolex.** Il est glandiforme ou subpiriforme, rond à l'apex, sans disque terminal ni épines. Longueur 0,81, largeur maximum 0,67, largeur à la base 0,40 mm. Fentes bothriales étroites, à bords libres non saillants, longues de 0,32 à 0,39 mm, localisées à peu près dans le tiers moyen de la longueur du scolex. Chaque fente bothriale donne accès dans une vaste cavité mesurant environ  $0,45 \times 0,28$  mm, dont la paroi est épaisse de 0,03 mm (fig. 1).

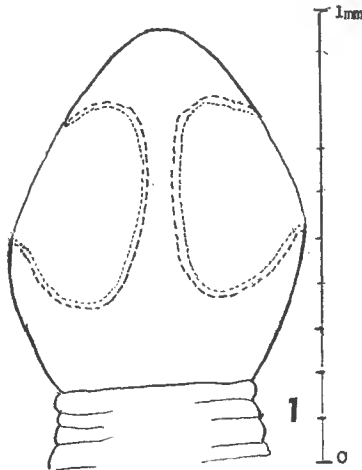


FIG. 1. — Scolex. Les deux cavités bothriales sont vues par transparence.

**Strobile.** La segmentation commence immédiatement après le scolex. Les bords latéraux ne sont pas retilignes, les proglottis, dans une grande partie de la chaîne, étant marginalement lobés par suite de la présence de sillons transversaux incomplets qui ne délimitent pas des segments. Les proglottis ne sont pas toujours bien nettement séparés les uns des autres dans toute la longueur de la chaîne.

Orifice cirro-vaginal dorsal, submédian, à peu près à mi-distance du bord antérieur et du bord postérieur du proglottis, entouré d'un anneau. Testicules médullaires nombreux, en deux champs latéraux (fig. 2), s'étendant dans toute la hauteur du proglottis. Cirre et vagin très courts, se réunissant dorsalement dans la cavité du pore cirro-vaginal. Ovaire formant une étroite bande trans-

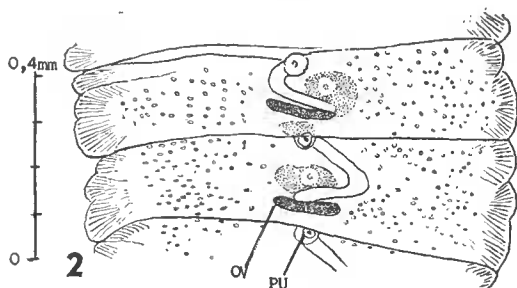


FIG. 2. — Jeunes proglottis, vus par la face ventrale. Le pore cirro-vaginal, dorsal, est vu par transparence. OV, ovaire ; PU, pore utérin.

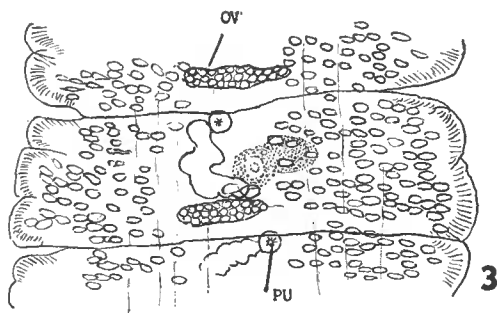


FIG. 3. — Proglottis plus âgé, vu par la face ventrale. Le sac utérin est plus développé. Le pore cirro-vaginal, dorsal, est vu par transparence. Même échelle que pour la fig. 2.

versale, rapprochée du bord postérieur du proglottis, s'étendant de part et d'autre de la ligne médiane, occupant du quart au sixième environ de la largeur du proglottis. Au contact de son bord antérieur se trouve le réceptacle séminal, globuleux, avec un diamètre de  $50 \mu$  lorsqu'il est rempli de spermatozoïdes (fig. 4). Les glandes vitellogènes deviennent volumineuses et se répandent dans tout le parenchyme périphérique. L'ébauche de l'utérus est précoce et s'étend du bord antérieur de l'ovaire à la limite antérieure du proglottis, où se trouve le pore utérin, toujours ventral, plus ou moins médian. L'ébauche du sac utérin passe tantôt à droite, tantôt à gauche de la cavité cirro-vaginale (fig. 2). Les œufs, non operculés, à coque mince, mesurent de  $44,26$  à  $49,1 \times 27,04 \mu$  ; ils finissent par remplir tout le proglottis.

DISCUSSION. — Dans l'ordre des Pseudophyllidea, on ne peut admettre l'espèce ci-dessus décrite que dans la famille Ptychobothriidae Max Lühe, 1902 (emendata). Cette famille comprend quatre genres. Deux ont le scolex pourvu d'un disque apical avec une couronne d'épines : *Polyoncobothrium* Diesing,

1854 (syn. *Tetracampos* K. Wedl, 1861) et *Senga* R. Ph. Dollfus, 1934 ; ce sont des parasites de téléostéens d'eau douce. Les deux autres ont un scolex inerme : *Clestobothrium* Rudolphi, 1808, et *Ptychobothrium* E. Loennberg, 1889 ; ce sont des parasites de téléostéens marins.

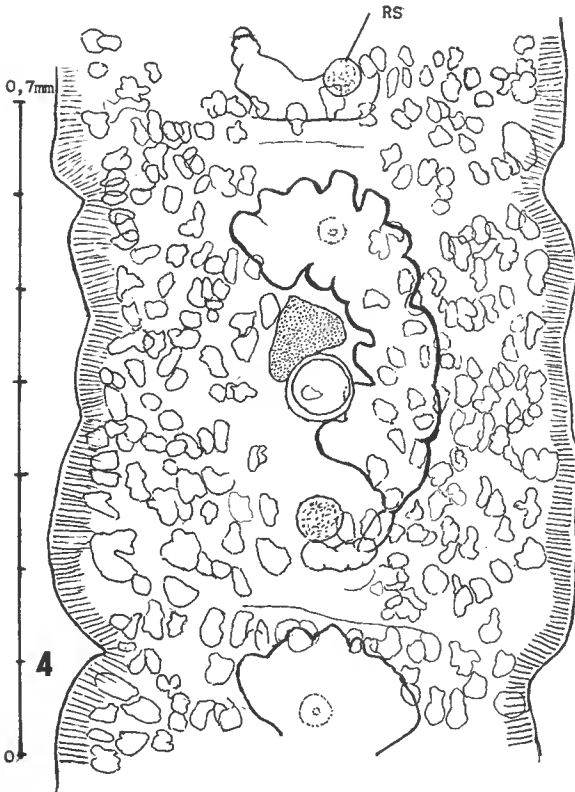


FIG. 4. — Proglottis plus âgé, vu par la face dorsale. Grand développement du sac utérin. Le pore utérin est vu par transparence. RS, réceptacle séminal.

L'absence de disque apical et de couronne d'épines élimine l'attribution de notre espèce à un des deux premiers genres. Il reste à considérer si elle est attribuable à un des deux autres. Ceux-ci ne sont représentés que par leur espèce-type : *Ptychobothrium belones* (F. Dujardin, 1845) et *Clestobothrium crassiceps* (Rudolphi, 1819). L'anatomie de ces deux espèces est à peu près la même ; la distinction repose principalement sur le scolex. Chez *Ptychobothrium*, le scolex est déprimé, en forme de « tête de flèche », cordiforme ou en forme de cuillère ; les bords libres des fentes bothriales sont fortement saillants et développés. Chez *Clestobothrium*, le scolex est presque sphérique, les bothria ont une cavité spacieuse et les bords de l'ouverture sont presque soudés, sauf à leur extrémité antérieure. Les deux ouvertures bothriales sont réunies apicalement par un sillon en forme de selle.

Le scolex de notre *Ptychobothric* iranien diffère de ceux des genres précé-

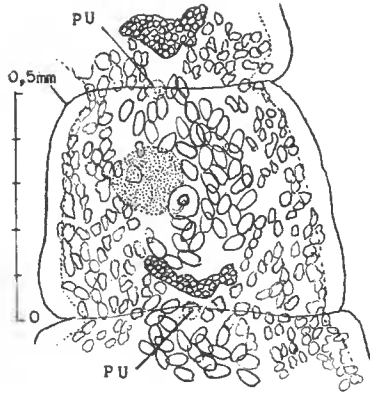


FIG. 5. — Proglottis plus âgé vu par la face dorsale. Les limites du sac utérin ne sont plus distinctes. Le pore utérin est vu par transparence.

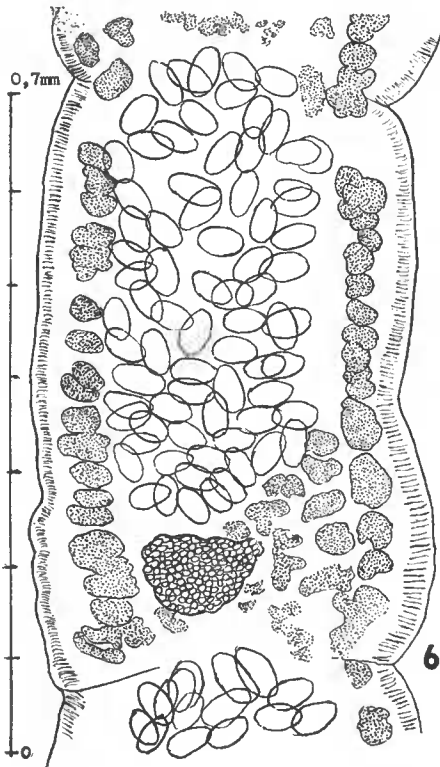


FIG. 6. — Proglottis très âgé avec nombreux œufs. L'ovaire est encore discernable, mais pas le pore cirro-vaginal. Le pore utérin est caché par les œufs.

dents ; il est toutefois voisin de celui de *Clestobothrium* par l'étroitesse des ouvertures bothriales et la présence de vastes cavités bothriales, mais ces caractères ne suffisent pas à justifier l'attribution à *Clestobothrium* : il n'y a pas le sillon apical caractéristique de ce genre. J'estime donc qu'il s'agit d'un genre nouveau, monotypique comme les quatre autres de la famille et je propose *Coelobothrium*<sup>1</sup>, avec la diagnose suivante :

Ptychobothriidae. Scolex glandiforme, inerme, sans disque apical, arrondi antérieurement. Fentes bothriales sans rebord externe, à bords libres sur toute leur longueur, l'une et l'autre donnant accès à une vaste cavité à épaisse paroi, s'étendant en longueur dans plus de la moitié du scolex et en largeur dans presque la moitié du scolex. Segmentation débutant immédiatement en arrière du scolex ; proglottis parfois incomplètement individualisés ; bords latéraux souvent avec des ondulations. Anatomic comme chez *Clestobothrium*, mais avec receptaculum seminis très développé.

ESPÈCE-TYPE : *C. monodi* n. sp., de l'intestin d'un téléostéen d'eau douce : *Varicorhinus damascinus umbra* Valenciennes in CUV. VAL., 1842 (Cyprinidae) de Nasratabad (Iran).

#### BIBLIOGRAPHIE

Pour la bibliographie, se référer à :

WARDLE, R. A. & J. A., Mc LEOD, 1952. — The Zoology of Tapeworms. University of Manitoba Press, Minneapolis, xxiv + 780 p., 419 fig., 24 July 1951.

1. De κοῖλος, η, ον creux.